

Epistémologie en Sciences Sociales

Régis Meissonier
Professeur des Universités
IAE, Université de Montpellier

Programme du séminaire

- Objectif : Comprendre l'évolution de la pensée et de la conduite de la recherche
- Matin : paysage épistémologique
 - Postivisme
 - Post-positivisme
 - Réalisme critique
 - Interprétativisme
 - Constructivisme
- Après-midi : recherche-action
 - Principe
 - Légitimation
 - Application

Questions de départ

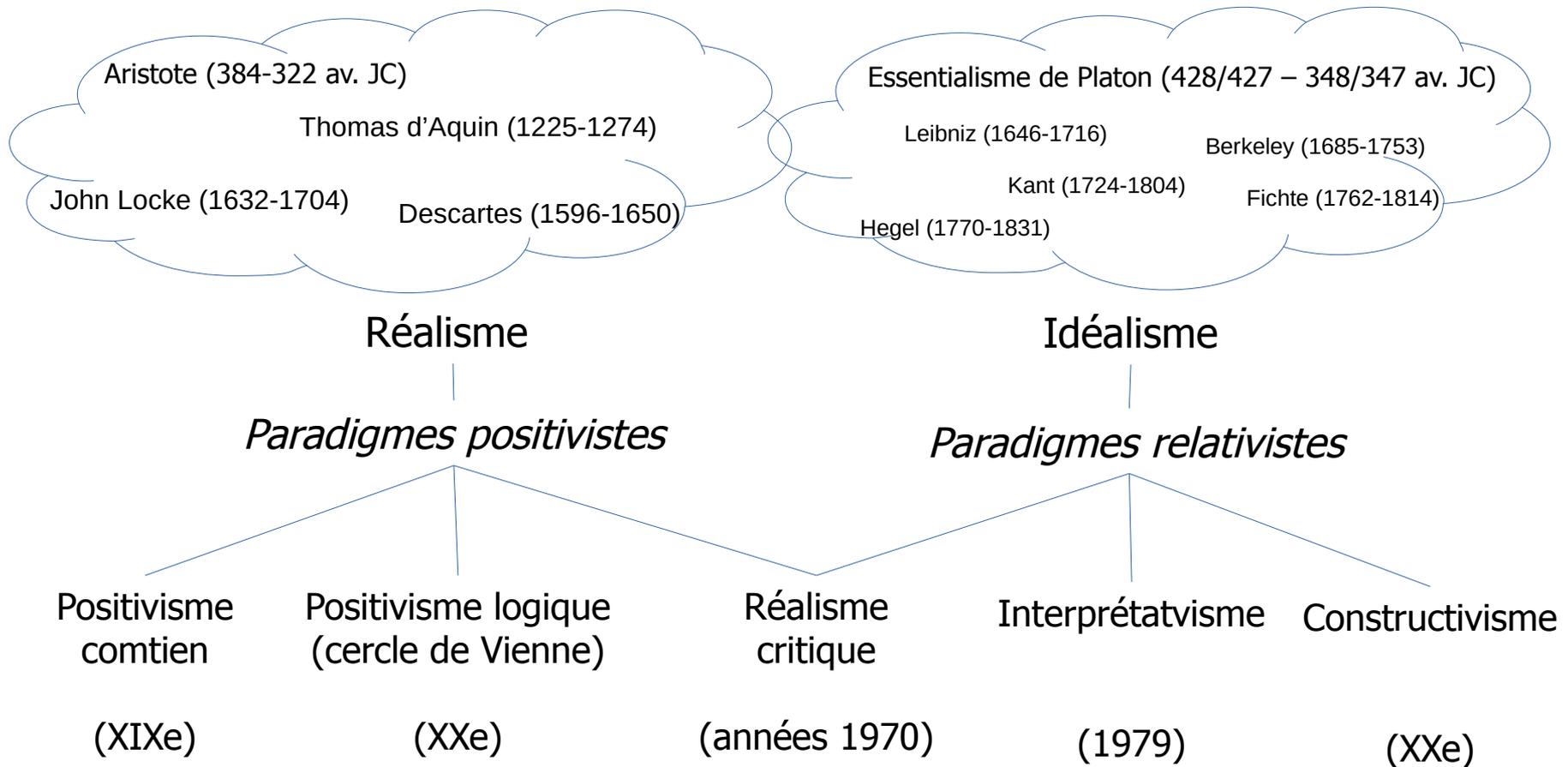
Quel est l'objectif de la recherche ?

Qu'est-ce que la connaissance scientifique ?

Quels sont les principaux paradigmes ?

Lequel choisir ?

Les paradigmes en sciences sociales



*Expliquer la mécanique du phénomène
Indépendance du réel et de l'observateur*

*Comprendre la complexité du phénomène
Dépendance du réel et de l'observateur*

Positivismes

- Positivismes comtien
- Positivismes logique (Cercle de Vienne)

Le contexte

Une époque tumultueuse (fin de l'empire, restauration, etc.)

Une vie privée chaotique

Un élève rebelle



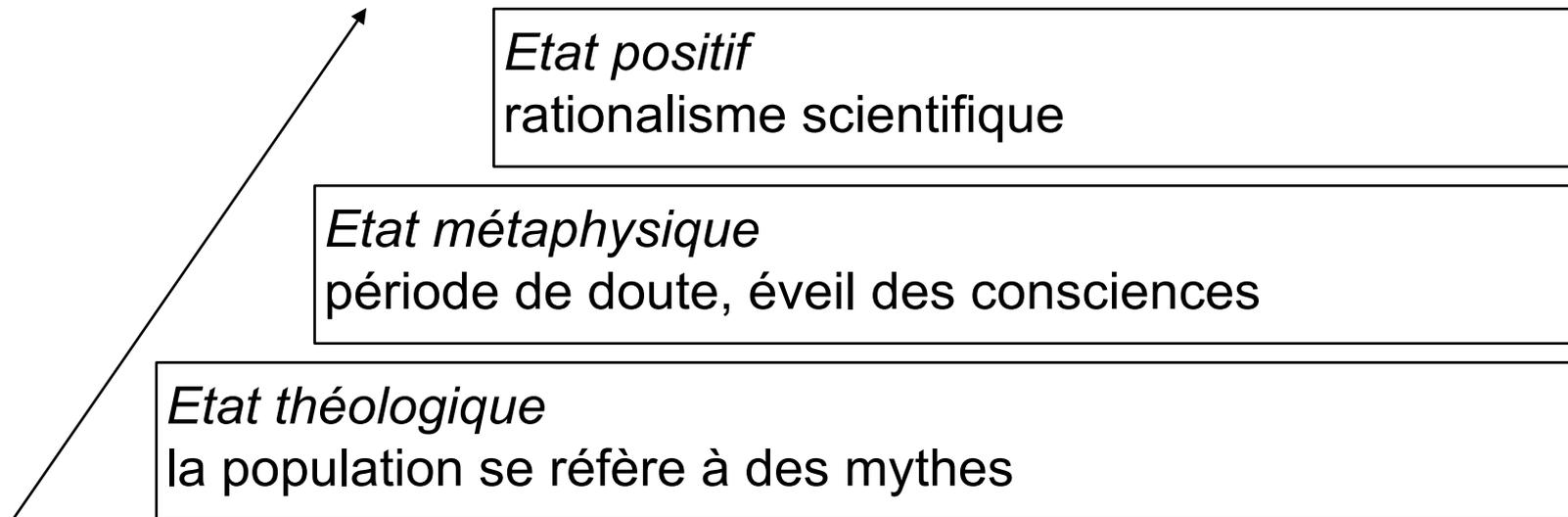
Une carrière tumultueuse

Auguste Comte (1798-1857)

À 25 ans, veut « réformer la société », l'émanciper de la tradition religieuse.

Positivisme comtien

3 stades de développement des sociétés



- Tout énoncé doit faire référence à des événements observables
- Comprendre les phénomènes dans leur généralité => identifier les lois universelles et stables
- Distinguer les associations des relations explicatives.
- Relativiser les découvertes avec les moyens spéculatifs mis en œuvre dans le contexte => Caractère évolutif de la recherche

Positivisme : une doctrine cartésienne

- ✓ Principe d'objectivité
ce que je vois est le même pour tout le monde
- ✓ Principe réductionniste
l'objet est décomposable en autant de parties élémentaires
- ✓ Principe déterministes
les composants sont mus par des liens de cause à effet identifiables
- ✓ Principe d'exhaustivité
l'analyse tient compte de tous les éléments influents

Auguste Comte : entre honneur et déshonneur

Angleterre : influence sur le milieu syndicaliste, politique, éducatif et social

Suède : à l'origine de la création de l'Institut Ouvrier, de la séparation de l'Église et de l'État

Turquie : établissement d'un État laïque

Amérique, Irlande, Indes, Japon : secteur éducatif et scientifique



Plaque commémorative
Montpellier 2007



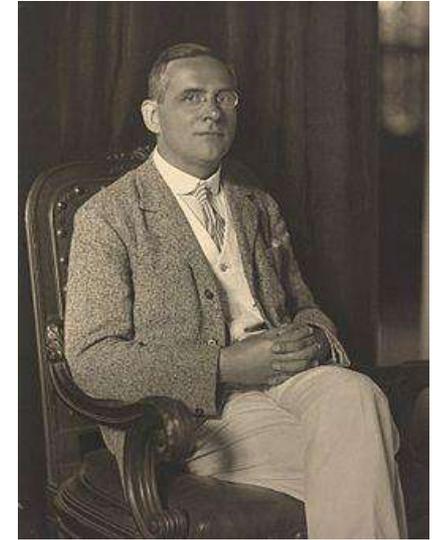
La Sorbonne, 1902



La Sorbonne de nos jours

Le Cercle de Vienne (1923-1936) : le positivisme logique

- ✓ Postulats :
 - ✓ Indépendance et neutralité du chercheur
 - ✓ Ontologie des phénomènes
 - ✓ Déterminisme mécaniste
 - ✓ Principe d'objectivité
- ✓ Différences avec Comte
 - ✓ L'observation domine la théorie (inductivisme) : « empirisme pur » de Mach
 - ✓ Rejet de la métaphysique, de la logique formelle et des mathématiques
 - ✓ La logique analytique doit être commune à toutes les sciences (naturelles et sociales) => projet de science unique (Carnap) ou unifiée (Neurath)



Moritz Schlick (1882-1936)

Rudolf Carnap (1891-1970)
Otto Neurath (1882-1945)
Viktor Kraft (1880-1975)
Hans Hahn (1879-1934)
Herbert Feigl (1902-1988)

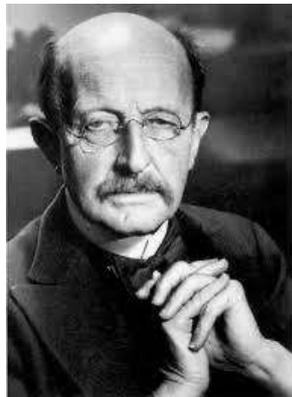
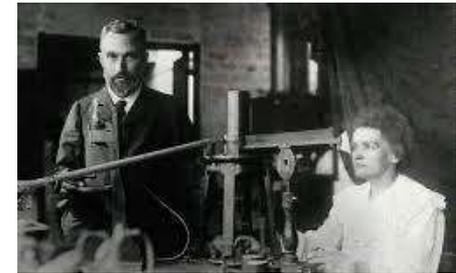
Post-positivisme

Bouleversements scientifiques : vers le désordre



1850, Clasius : principe d'entropie de l'énergie
Dégradation de la chaleur par agitation imprévisible des molécules
Remise en cause du principe d'invariance de l'énergie
(« rien ne se perd, rien ne se créé, tout se transforme », Lavoisier)

1898, P. et M. Currie : la radioactivité
comportement inattendu des atomes
dans le minerai de d'uranium



Début du XXème Max Planck : la physique quantique
Découverte des quarks
Un « système quantique » voit son état modifié dès qu'on l'observe
« Principe d'indétermination » (Heinsenberg, 1927) : impossibilité de
prévoir l'état d'une particule => possède une multiplicité d'états théoriques

*Remise en cause de l'objectivité de l'observation, de l'ontologie de la
réalité, de causalité analytique*

Post-positivisme



Principe de falsifiabilité :

l'observation ne peut qu'affirmer qu'une théorie est fautive, sinon elle reste (provisoirement) corroborée (et non validée).

Karl Popper (1902-1994)



« falsificationnisme naïf »

Une théorie falsifiée n'est pas abandonnée pour autant

Stratégies immunisatrices

Thomas Kuhn (1922-1996)



Les mathématiques sont réfutables
Un théorème n'est jamais certain : évolution par essais-erreurs

Concept de « programme de recherche »

- Noyau dur
- Hypothèses auxiliaires

Imre Lakatos (1922-1974)



Le chercheur n'est pas neutre

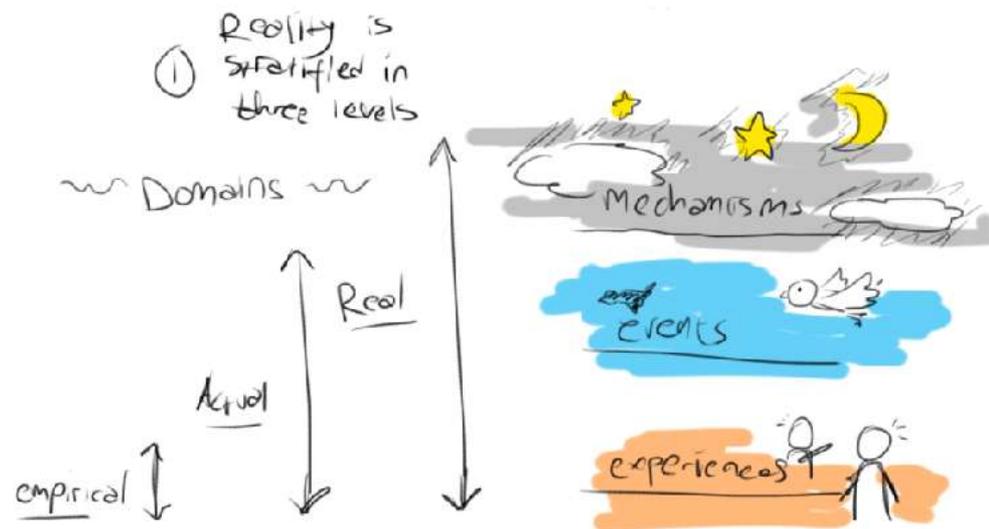
L'interprétation déterminée par les théories que nous utilisons

Or, aucune théorie ne peut être cohérente avec tous les cas possibles

« Anarchisme scientifique »

Paul Feyerabend (1924-1994)

Realisme Critique



Roy Bhaskar (1944-2014)

- « L'enfant terrible d'Oxford »
- Frustré par l'incapacité des économistes à traiter les problèmes de l'humanité
- Thèse de doctorat rejetée 2 fois



A Realist Theory of Science (1975),
The Possibility of Naturalism (Bhaskar, 1979)
Scientific Realism and Human Emancipation (1989)

Les chercheurs sont « *prisonniers dans la grotte de leurs théories* »
Le positivisme a « *usurpé le titre de la science* »
Si le réel existe = seule une partie est accessible

Postulats :

Réaliste : le monde existe indépendamment de nos connaissances (dimension intransitive)

Relativiste : la connaissance est socialement construite (dimension transitive).

Réalisme critique

Vision stratifiée du monde :

- 1) Le réel : l'objet physique ou social a des propriétés, une structure et des pouvoirs causaux (mécanismes générateurs)
- 2) L'actuel : état de l'objet lorsque ses pouvoirs causaux sont en action
- 3) L'empirisme : ce qui peut être observé.

Objectif des chercheurs : découvrir les mécanismes générateurs et les conditions contextuelles de leurs activations

Face à un phénomène inexpliqué : Retroduction (DREI) :

- Tester les mécanismes causaux potentiels
- Éliminer les hypothèses fausses
- Isoler les mécanismes les plus probables => connaissance partielle de la réalité

Dans les sciences sociales :

- Distinguer pouvoirs causaux des objets naturels (propriétés latentes) de ceux des objets sociaux (liés aux interactions humaines)
- Nécessité d'étudier les phénomènes sociaux dans leur leur contexte
- Passer d'une perspective prédictive à une base exploratoire avec diverses méthodes

*« L'objectif n'est pas d'observer ce que personne n'a jamais observé, mais de méditer comme personne sur ce que tout le monde peut voir »
(Shopenhauer)*

Interprétativisme

- ✓ Les phénomènes ne sont pas mus par de simples liens de cause à effets
- ✓ Il faut les observer dans leur contexte et dans le temps
- ✓ Le chercheur n'est pas neutre
- ✓ La connaissance scientifique est le fruit d'interprétations

Subjectivité

subjectivité du sujet



vosre subjectivité

Interprétativisme : les précurseurs

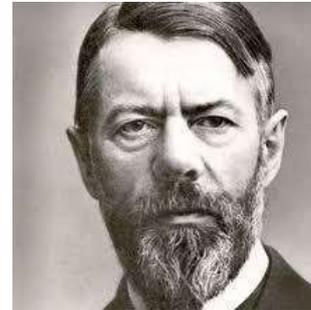


Wilhem. Dilthey
(1833-1911)

Historicisme

Approche compréhensive

La connaissance est énoncée



Max Weber
(1864-1920)

Sociologie moderne

Individualisme
méthodologique

Neutralité axiologique



E. Husserl
(1859-1938)

Phénoménologie
transcendantale

- 1) « retourner aux choses elles-mêmes »
- 2) « mettre entre parenthèses ses préjugés et croyances (« principe réducteur »)
- 3) Se fier à ses intuitions (« principe des principes »)



A. Schütz
(1899-1959)

Phénoménologie sociologique

La connaissance est influencé par le quotidien

L'individu « stocke » ses expériences » et se crée des « types-idéaux » de situations

On ne peut analyser sans « consulter son stock de connaissances »

Interprétativisme : postulats

En tant que paradigme = Burrell et Morgan, 1979

Spécificité des sciences humaines *versus* sciences de la nature

Indétermination de l'existence d'un réel indépendant de l'observateur

Phénomènes sociaux : « réalités » socialement construites régies par aucune loi naturelle, causale ou autre (Guba & Lincoln, 1989).

Le chercheur doit :

- observer, interpréter (les langages, les attitudes, les intentions, les motivations, etc.)
- avoir conscience de son propre « stock de connaissances »,
- dévoiler son système de valeur sur la compréhension du phénomène observé

Individualisme méthodologique

Critère de validité de la connaissance : intersubjectivité

Constructivisme

Les phénomènes naturels et sociaux sont complexes

Enjeu de la modélisation systémique et de la pensée complexe

La connaissance est une construction entre le chercheur et son objet

Constructivisme : les précurseurs



Gaston Bachelard
(1884-1962)

Indéterminisme scientifique : caractère approximatif des connaissances scientifiques

Toute science est avant tout « humaine » (subjectivité du chercheur)

Approche téléologique : la recherche n'a pas de sens en dehors du projet qu'en a le chercheur



Jean Piaget
(1896-1980)

L'intelligence est un construit évolutif, fruit du mélange de l'inné et de l'acquis

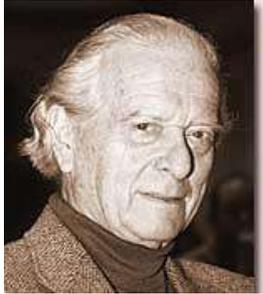
« *L'intelligence (...) organise le monde en s'organisant elle-même.* »

On ne peut connaître un objet qu'en agissant sur lui et en le transformant

La recherche ne doit pas simplement « décrire » le phénomène mais modéliser son fonctionnement, sa régulation et sa transformation

Défend un *structuralisme* couplant holisme et individualisme méthodologique

Constructivisme « européen »



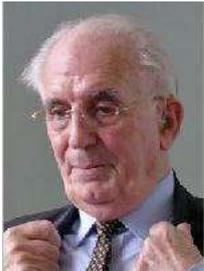
E. von Glaserfeld
(1917-2010)

Développe le « constructivisme radical » (cad fidèle aux idées de Piaget)

La connaissance scientifique :

- est une adaptation fonctionnelle ou une convenance (*fit*)
- s'entend ainsi par sa viabilité et non par sa prétendue vérité.

Méthodologies participatives (recherche-ingénierique, recherche-action)

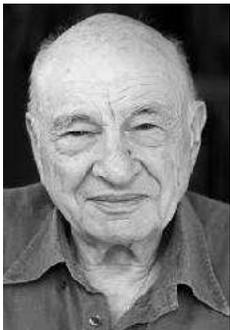


J.L. Le Moigne

Modélisation Systémique

Questionnements à avoir d'un système complexe :

- Qu'est-ce que cela fait ? (quelles sont ses fonctions autonomes ?)
- Dans quoi ? (quelles sont les relations du système avec son environnement ?)
- Pour quoi ? (dans quel(s) objectif(s) fixé(s) et émergent(s) ?)
- Devenant quoi ? (c'est-à-dire, comment le système se transforme ?)



E. Morin

Principes de la pensée complexe : systémique, hologrammatique, boucle rétroactive, boucle récursive, autonomie, dialogique, réintroduction du connaissant

Références

- Avenier M.-J. (2012), « Inscrire son projet de recherche dans un cadre épistémologique », dans M.-L. Gavard-Perret, D. Gotteland, C. Haon et A. Jolibert, *Méthodologie de La Recherche En Sciences de Gestion*, Pearson, pp. 11–62.
- Avenier M.-J., Thomas C. (2015), "Finding one's way around various methods and guidelines for doing rigorous qualitative research: A comparison of four epistemological frameworks", *Systèmes d'Information et Management*, vol. 20, n°1, p. 61-98.
- Bachelard, G. (1934), *Le nouvel esprit scientifique*. Presses Universitaires de France.
- Bachelard, G. (1940), *La philosophie du non*. Presses Universitaires de France.
- Bhaskar R. (1975), *A realist theory of science*, Routledge, New-York, available at: https://uberty.org/wp-content/uploads/2015/09/Roy_Bhaskar_A_Realist_Theory_of_Science.pdf.
- Bhaskar R. (1979), *The possibility of naturalism: a philosophical critique of the contemporary human sciences*, *The Possibility of Naturalism*, Routledge, Sussex, UK.
- Bhaskar R. (1989), *Scientific realism and human emancipation*, Routledge, London.
- Bhaskar R. (1998), "Societies", in Archer, M., Bhaskar, R., Collier, A., Lawson, T. and Norrie, A. (Eds.), *Critical Realism Essential Readings*, Routledge, New-York, pp. 206–257.
- Bou Saba P., Meissonier R. (2016), "Conflict contagion effects from previous IT projects: action research during preliminary phases of a DST implementation project", 21ème colloque de l'Association Information et Management, 18-20 May, Lille, France - Best paper award
- Callinicos A. (1994), *Le réalisme critique et au-delà. la dialectique de roy bhaskar*, Presses universitaires de France, Paris.
- Carnap R. (1937), *Logical syntax of language*, edited by Wagner, P., Palgrave MacMillan.
- Carnap R. (1950), *Logical foundations of probability*, University of Chicago Press.
- Comte, A. (1830). *Cours de philosophie positive* (2008th ed.). Philosophie.
- Comte, A. (1844). *Discours sur l'esprit positif* (édition de.). Vrin.
- Durkheim, E. (1937). *Les règles de la méthode sociologique* (12ème édit.). Presses Universitaires de France.

Références

Feyerabend, P. (1987). *Adieu la raison* (1989th ed.). Paris: Seuil.

Kremer Marietti A. (2003), "De l'unité de la science à la science unifiée : de Comte à Neurath", Anne Petit., L'Harmattan, Paris.

Kuhn T. (1962), *La structure des révolutions scientifiques*, 1983rd ed., Flammarion.

Lakatos I. (1971), *Preuves et réfutations*, 1984th ed., Hermann, Paris.

Le Moigne J.-L. (1999), *Les épistémologies constructivistes*, Presses Universitaires de France, 1ère édition : 1995.

Le Moigne, J.-L. (1992), « Du "parce que..." au "afin de..." De la triste querelle du déterminisme à la joyeuse dispute du projectivisme », *Revue Internationale de Systémique*, vol. 6, n°3.

Martinet A. C. (1990), *Epistémologie et sciences de gestion Economica*.

Meissonier R. (2021), *Epistémologie en sciences sociales : entre histoire et personnages*, L'Harmattan

Meissonier R. (2021), *Epistémologie en sciences sociales : entre histoire et personnages*, L'Harmattan

Mingers, J. (2001), "Combining IS Research Methods: Towards a Pluralist Methodology", *Information Systems Research*, vol. 12, n°3, 240–259.

Morin E., Le Moigne J.-L. (1999), *L'intelligence de la complexité*, L'Harmattan.

Piaget, J. (1967), *Logique et connaissance scientifique*. Gallimard-Encyclopédie de la Pleiade.

Popper, K. (1973). *La logique de la découverte scientifique*. Payot.

Von Foerster H. (1988), "Observing systems, Seaside, Intersystems Publications", in E. Von Glasersfeld, *The construction of knowledge. Contribution to conceptual semantics*, Stalinas, Intersystems Publications.

Von Glasersfeld E. (1988), « Introduction à un constructivisme radical », dans P. Watzlawick, *L'invention de la réalité, Contributions au constructivisme*, Le Seuil.